



NAPOLEON ET JOSEPHINE

LA MALMAISON.

Après bien des hésitations, il paraît que l'Etat accepte le don du château de la Malmaison.

Après bien des hésitations, il paraît que l'Etat accepte le don du château de la Malmaison. M. Ostris avait, depuis bien des années déjà, offert gracieusement la clef de la demeure favorite de l'impératrice Joséphine.

Après bien des hésitations, il paraît que l'Etat accepte le don du château de la Malmaison. M. Ostris avait, depuis bien des années déjà, offert gracieusement la clef de la demeure favorite de l'impératrice Joséphine.

Après bien des hésitations, il paraît que l'Etat accepte le don du château de la Malmaison. M. Ostris avait, depuis bien des années déjà, offert gracieusement la clef de la demeure favorite de l'impératrice Joséphine.

Après bien des hésitations, il paraît que l'Etat accepte le don du château de la Malmaison. M. Ostris avait, depuis bien des années déjà, offert gracieusement la clef de la demeure favorite de l'impératrice Joséphine.

Après bien des hésitations, il paraît que l'Etat accepte le don du château de la Malmaison. M. Ostris avait, depuis bien des années déjà, offert gracieusement la clef de la demeure favorite de l'impératrice Joséphine.

Après bien des hésitations, il paraît que l'Etat accepte le don du château de la Malmaison. M. Ostris avait, depuis bien des années déjà, offert gracieusement la clef de la demeure favorite de l'impératrice Joséphine.

L'automne tachait de jaune d'or se détachait, au lointain, la silhouette blanche d'une grande maison carrée, qui était la Malmaison.

Elle acquit la Malmaison, en 1798, d'un nommé Le Couteux, qui lui vendit maison et terrain pour 160.000 francs.

Derrière le château s'étendait une pelouse de gazon "semé" qui avait un demi-kilomètre de long.

La carte à payer dépassa quinze millions. L'Empereur payait, plus tard, mais en frottant le soleil.

Des 1799, les salons de la Malmaison soulevèrent aux littérateurs et aux grands artistes de l'époque.

Joseph Chénier, toujours tenu en suspicion, et auquel on ne parlait guère; le poète Andréu; les auteurs dramatiques Picard, Alexandre Duval et Colin d'Harleville; le poète Bour-Lormian, qui y déclama des chants de son poème, le "Rétablissement du Colite"; Luc de Lancival, l'auteur d'"Hector", qui, dans ses impatientes nervosités, frappait sur sa table.

Tatma était aussi un des assistants de la Malmaison. L'ent-ère y donnait il déjà au conseil Bonaparte des leçons de maintien et lui enseignait la manière dont Napoléon devait porter le manteau impérial.

Après la proclamation de l'Empire, vers 1804, la Malmaison fut, sinon abandonnée, au moins peu habitée.

Elle était jeune, se faisait tirer les cartes et pratiquait volontiers les jeux "comptables", le "réversi" et la "trampoline", entre autres.

Encore un trait de l'inhumanité des Anglais, de leur façon révoltante de se conduire dans leurs conflits à l'extérieur.

cachemire de l'Inde, l'Empereur attendu entre brasquement. Il fronga le soleil, les deux sourcils, et brutalement dit à la vicomtesse un peu saisi de l'arrivée subite.

— Bonjour madame... Comment va votre mari? Est-il toujours trompé? — Il ne dit même pas "trompé", empruntant au vocabulaire de Molière un mot plus énergique, fort en faveur au dix-septième siècle.

En 1814, l'empereur Alexandre visita aussi Joséphine, et sa visite coûta la vie à l'impératrice. Déjà souffrante et gardant le lit, elle se leva tout exprès pour le recevoir, prit un refroidissement, et mourut trois jours après d'un abcès à la gorge.

On se rappelle qu'en mars 1900, en pleine guerre du Transvaal, lord Roberts écrivit au président Steyn pour lui annoncer qu'un grand nombre de balles explosives avaient été trouvées dans le camp du général Cronje; le général en chef de l'armée anglaise ajoutait: "Une pareille infraction aux lois reconnues de la guerre et aux prescriptions de la Convention de Genève est une honte pour toute puissance civilisée."

La revue "The Speaker" vient de donner la conclusion édifiante de l'histoire: "A l'époque susdite, le gouvernement anglais avait reconnu avoir livré quelques unes de ces balles, mais, déclarait-il, la livraison en fut presque aussitôt interrompue."

Contre l'émigration des Açoriens. Lisbonne, Portugal, 26 septembre. Le gouvernement portugais a décidé d'établir une police spéciale dans les îles Açores pour prévenir l'émigration secrète qui se pratique depuis longtemps principalement pour les Etats-Unis.

JUMEAUX!

Oh! ce mort dont il se souvenait à peine, qu'il distinguait malaisément de lui-même, tout il avait été semblable, comme il le haïssait! Il sentait cette chair décomposée attachée à sa chair; cette âme défectueuse, cette pensée égarée obéissant sans trêve son intelligence d'adieu, cent, curieux d'avenir et de vie, cruellement rappelé à la tombe et au passé par son frère jumeau, dont la mort laissait ses parents inconsolables.

Pierre et Paul se ressemblaient tant que leur nourriture ne les distinguait qu'à l'inscription gravée sur une médaille d'or suspendue à leur cou dès l'heure de la naissance. Ils avaient dormi dans le même berceau, téré le même lait, gazouillé ensemble les mêmes mots paillardes, fait leurs premiers pas ensemble sur la main.

Leurs portraits étaient marqués sur la chemise maternelle; les étrangers ne savaient pas toujours les reconnaître. Quand on leur parlait ils répondaient les mêmes phrases polies de deux voix à l'exception qu'ils ne faisaient qu'une.

La mort du général Giovanninelli a fait sortir du boudoir quelques unes des curieuses et des érudites dont le brillant sautoir était coutumier. Je me rappelle à ce sujet l'histoire suivante que nous conta le général, lors de son inspection du 7e Hussards, en garnison à Nîmes.

— Eh! oui, en ce temps-là, nous dit-il, j'étais plus jeune, vous n'êtes pas née! Et pourtant j'avais déjà cette noble corpulence et ce front césarien où les lanières n'ont jamais caché ma terrible calvitie.

— Ce pendant, vers les six heures, au moment d'arriver au cantonnement, je me retournai sur ma selle pour faire une reconnaissance et aperçus la trompette me suivant toujours comme mon ombre.

Et il fallait entendre le général Giovanninelli raconter cette histoire avec sa verve endiablée, son ironie se mêlant à la bonne humeur. Ses officiers d'ordonnance l'adulaient et, pour sa gaieté, l'appelaient toujours entre eux le "général Jovial dit Nelly."

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Réunion prochaine du tribunal d'arbitrage

Washington, 26 septembre. — Wayne Mac Veagh, conseil en chef des puissances pacifiques devant le tribunal de La Haye dans l'affaire des réclamations vénézuéliennes, télégraphie aujourd'hui au département d'état que la première audience sera tenue le 1er octobre, tous les arbitres nommés par le Tsar ayant été acceptés.

Americains maltraités dans l'île de St-André.

Washington, 26 septembre. — De nouvelles informations obtenues par le département d'état sur les troubles des environs de Bluefields, Nicaragua, établissent que de nombreux citoyens américains ont été l'objet de mauvais traitements dans l'île de St-André, à proximité des Bluefields.

UNE AVENTURE DU GENERAL GIOVANNINELLI.

La mort du général Giovanninelli a fait sortir du boudoir quelques unes des curieuses et des érudites dont le brillant sautoir était coutumier. Je me rappelle à ce sujet l'histoire suivante que nous conta le général, lors de son inspection du 7e Hussards, en garnison à Nîmes.

A Oyster Bay

Oyster Bay, L. I., 26 septembre. — Les travaux sont pratiquement suspendus aux bureaux de l'observatoire de l'océan et de ses annexes, les plus urgentes. Presque tous les meubles des bureaux sont emballés.

L'épave du vapeur Beatrice.

Norfolk, Virginie, 26 septembre. — Un message de Currituck à l'Observer de Norfolk, le 26 septembre, dit que l'épave du vapeur Beatrice de Cape Charles est le seul bâtiment de ce genre et de ce nom qui a disparu.

VITESSE FANTASTIQUE.

Berlin, Allemagne, 26 septembre. — Un essai de grande vitesse a été fait aujourd'hui sur le chemin de fer électrique de Zossen. La vitesse atteinte dépassa 117 milles à l'heure.